

N.º 9 ven le 30 Aout 1774. repetit

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

experiencia ha artium magistra quolidie
doctores reddio bar non natura velles curatiom
mor baron chirurgi baron quam maxime
effe necessariis et a comodo datar.

De les quier que le est lin influence des
les choses non naturelles dans le traitement
des maladies chirurgicales.
certains deir de montrer les ravages
quelles produissent dans les playes et indiquer
les moyens de corriger ou d'empêcher de fléchir
les mauvais effets de ces choses dans les
circonstances où leurs mauvais caractères partent
des influences dangereuses à ces maladies.
Pour les anciens chirurgiens de puis hyppocrate
et galien on sent li importance de l'observation
de la chute de pierre pour la guérison des maladies
de l'urètre, mais au lieu de leur na done des détails
recessaires et suffisant pour parvenir à la cure
des maladies dont ils traitoient ce qui avoit
ou fin produit une hygiène chirurgicale
quoique éparpillée et se privait aux soins
et à l'attention de la cadémie royale de chirurgie
de remplir cet objet important par ses ordres
vues pour le bien de l'humanité et l'avancement
de l'art le lui a montré comme indispensable
à son et à l'autre...



CAACb
d. 8
manuscrit 2º 9

section 1^{re}

pour entrer dans la discussion élémentaire
et physique des prin^{ci}pes de l'air. Nous
devons cependant constater ce que nous
entendons par l'air le plus pur et le plus
naturel à notre individu. Nous le trouvons
lorsqu'il est affecté d'un glaucome ou d'un
rougeur de l'œil. C'est pourquoi il faut que l'air
soit pur et tempéré; c'est donc à ce caractère
qu'il faut s'attacher et dans les circonstances
les plus éloignées de cet état ou se trouve
l'atmosphère il faut s'en rapprocher ou
du moins la ramener de plus qu'il est possible
à cette nature primitive. et si ne cessaire
et si utile pour le rétablissement d'un
nostre état de santé.
Précisément par air pur celui qui est le
plus exempt de toutes sortes de matières
étrangères et qui par là est le plus de
cette nature s'élève et s'élève qui fait
son principal agent laquelle plus elle est
abondante plus l'air est pur par sa pureté
et plus il se défend de l'association des
matières étrangères qui peuvent se mêler
avec lui.
L'air tempéré est celui qui fait sentir le
moins de chaleur et de froidure et d'humidité
possible et qui par ces deux qualités donne
leur température s'élève et se défend de
les donner aussi; cet air pur et tempéré est si
salubre qu'il conserve le mouvement
contraire à celui des solides il augmente l'usage
et la force des fibres.

pour résister les petites ouvertures des ossements.
au contraire il les lâche et bien leur de
valent et de se débiter par l'effet la progression
de nos liqueurs et de favoriser les engorgemens
dans les parties de nos ossements au contraire il
les resserre par sa douce action il les atténue
et par là on se facilite le mélange. On peut
savancer les avantages que retire la chirurgie
des bonnes dispositions de l'atmosphère.
bien manier pour la cure. Les plus
avantageux des humeurs pour les ossements
favorable des opérations que peut servir
de la pénétration il est pour de praticiens
qui n'ait éprouvé. Combien la chaleur et
le froid ont d'action sur nos solides et sur
nos liquides. et par conséquent combien la
douceur de l'air du printemps et de l'automne
et l'humidité pour l'avancement des cures.
Des maladies de chirurgie. Par là on
peut dire lorsque la chaleur douce du soleil
si de vivre. Comme on se réchauffe l'air. et le
rend par sa chaleur prévalable à toutes les
autres saisons de l'année et par conséquent si précieux
à la chirurgie pour les grandes opérations pour
lesquelles il est permis d'attendre. Ce que nous
appelons le temps de l'été des nominations qui
pour prouver combien de l'air et de la chaleur
ont fait attention à la douce influence. Doit
qui existe environ l'équinox de cette saison
où au quel toute la nature parait revivre
avec de nouvelles forces et se développer en
se parant de ses plus vives couleurs.



et personne ne reprocherait en doute qu'a cause
de la bonté de l'air et de sa température
singulière. mais et septembre ne l'importent
sur les autres mois de l'année pour la santé
pour les asthmatiques. Des glaires sécheresses, pour ceux
par ce qu'à l'air comme j'ai déjà dit la nature
peuissent d'une façon favorable la suppuration
est plus facile plus qui forme moins d'inflammation
que dans tout autre temps. C'est la cause à cause
de l'avantage que nous pouvons à les mois de
la cure des maladies vénériennes. Des écrouelles
des labarantes que nous attachons à la suite des
maladies d'arabes et de. Des fistules, la crinale et
celles par tous les moyens de la chirurgie et de la
pharmacie. Des maladies de la peau par les bains
d'eau tiède et d'eau minérale. Tant en breuvement
qu'extérieurement par les bonnes et chaudes douches
d'eau tiède.

après cette douce température de l'air du printemps
pour se servir de celle de l'automne pendant la
quelle l'air modérément froid dissipe moins nos
glaires il le réserve au contraire pour ainsi dire au
dedans de nous car pour quoy septembre après mai
convient mieux à la cure de toutes sortes de maladies
de chirurgie que ni les grandes chaleurs ni les
grandes froides. C'est réservé pour les plaies et ulcères
en générales fractures et luxations car pour les
plaies de la tête pour traiter dans le ventre et
demeurent des soins par le culier comme de rechauffer
les morsures avec un rechaud de bœuf salé
pendant le pansement selon le précepte d'hygiène
rapporté par un bœuf par le livre xix de l'hygiène.

Maquer quelle meane aussi tres bien absee
dans les ouvertures de chirurgie que l'authone.
estoit propre diabolique aux poisons et sur tout
aux playes faites dans la poitrine et dans
meme il rapporte aussi le precepte d'hyppocrate
cite par un vray pare que le froid est ennemi
des playes de tete et du cerveau
il seroit donc constant que pour prevenir la
mauvaise influence de l'air il faudroit prendre
des precautions pour contraindre les blesses a
éviter des frissons de la nuit en les couvrant
plus qu'à l'ordinaire et en rechauffant l'air pendant
les pansements sur tout du matin, pour celles qui
sont faites par la tete, la poitrine, les articulations,
les bras et les mains et celles qui sont contenues dans
le bas ventre. quelques unes comme playes de la diu plus
haut plus sensibles demeront dans leur pansement
des attentions particulières.

si l'air pur et temperé de printems est infiniment
salutaire par lui mesme pour la cure de divers malades,
aux chirurgiens pour le succès de leurs operations
si l'authone d'argent est si utile la saison la plus
favorable en suivant attentivement les precautions
generales pour les bleues, les fractures, les luxations,
les playes dans les chairs, et voir meme dans le traitement
des malades veneriens, et les parties cutanées
que j'ay prevu pour celle de la tete de la poitrine
et du bas ventre.

pour devons entre on ne peut plus attente a toutes
les malades de chirurgie en general par l'au-
thone que l'air est extrêmement chaud au son
de l'été de cette saison. prin le pa l'été



pendant que les vents australs et orientaux
soufflent ce qui va verser en finiment nos lueurs
les atténuer qui ouvrent nos pores et relâche
considérablement toute la machine ce qui fait
occuper au sang beaucoup plus de places d'ordinaire
le remède qui relève dans ces lieux les parties les
plus subtiles et les plus hautes de nos humeurs qui sont
pour me servir de termes de van Helmont larche
de nos forces et de notre vie sont fort dissipées
les parties de station sont humides sont confondues
depuisent la délicatesse et la pureté de
tout le corps dans les maladies un peu longues
de cette saison on sent d'avance combien une telle
température de l'air porte d'une influence
massive sur les classes elle épaisit le sang par la
desche le pousse vers le bas les rend doulou
reux; c'est alors que les larves les plus dures
doivent être mises en usage que tout doit
se presser de diminuer comme j'ai dit et tâcher
d'éloigner les mauvais effets de l'atmosphère en
arrosant souvent la chambre du blessé en le
parfumant de branches de saule ou de saumure de
vigne comme le recommande Sydenham et Galien
dequa pendente dans les autres chirurgicales
chapitre 4. des plaies; les principes nous servent plus
sensibles quand nous vivons dans la partie de l'antiquité
que l'on garnissait les temples et les maisons de quantités
de paille de paille de fèves et de branches d'arbres
pour rendre l'air plus sain comme le rapporte
celui de votre question au cyclope de quercus. car
qui ignore que dans ce temps l'air est chaud et moir

Des qui les et d'aut pen dans les quels les vents
sont tres chauds et fait des tonnerres violents
les blesses ne soyent extremement fatigues. Est alors
que le sang. De bon froiche la decoction d'orge
et d'ail que moine mielle me se font le vin malle
est aussi dans ce tems qu'il y a de la chaleur dans son lieue
de aile. loir et aqur. De fien en present de
parer les blesses, et de la vasse cinquieme
du quatrieme. Livre des aphorismes pendant la
carnieule a cause des grandes mutations et troubles
qui arrivent a nos humeurs. certain cas pendant
cette saison que cette chute matiere et haine est le
plus en mouvement que le bouillonnement de la
sang est plus grand que les parties lui les se, terre et
et salin et deviennent plus acides. est dans ce
tems la dispe que le corps est pour ainsi dire
electrifie. nous apprend pour quoy les gouttes des
hypochondriaques se portent mieux pour quoy les
fièvres. Mais les dardinaires sont les matieres essent
elles memes que le scorbut ou de nigre. Dans les
jours chauds pendant ce tems la. est aussi
pendant les maigres que les boissons froides et lempre
sauter convenient le mieux. et de que leau d'orge
la limonade, les petit lait, les emulsions, leau de
poulet leau panee aux quelles on peut ajouter
le sel de preselle ou le nitre. selon les especes d'acide.
ou a leu pour une cuillerée. de vinaigre
saline de quapendence de douze a six blesses
avec erofille ou hlegman que de la dendine
ou de la d'istille avec du suc de grenade
a agreable acide.



pour nous à qui elles sont un peu rares nous pour
rions du suc de groseille ou de lime verte
ou de leur gelée délayée dans le lait. et des
sauges assez fréquents pour diminuer les garmes
des liqueurs et la pleurose et la leucorrhée des
parties par un secours bon pour venir les humeurs
des engorgements. Consi dérabiles souvent suivis de
gangrene avec putrefaction à la suite des
plaies d'armes à feu et à la suite des fractures
compliquées de plaies et de contusion Consi dérabiles
est aussi environ le froid et le vent qui se fait
sentir le froid le plus vif pendant que le vent
d'orient et d'occident soufflent que nos humeurs
sont plus ou de plus et plus épaissies que les autres
lèvres de nos plus petits vaisseaux de l'artere ce sont
refroidies et crispées par conséquent que toutes les
liqueurs et les autres qui n'ont pas de force sont repoussés
de l'empire au sein de la vie si sont par conséquent et
entre deux leurs lèvres sortent. que les Nations de
saissies et valent les il ne peut que résulter
les plus grands dommages à toutes sortes de plaies.
sans entrer dans le détail des accidents graves que
le froid peut procurer à l'humanité contre les quels
la chirurgie ne saurait que des armes bien insuffisantes
telle que les piés et mains gelées à un certain point les
gangrenes et les phacèles. que d'un qu'on de qu'on les
moyens ou de diminuer les sont arrivés les mauvais
effets de sa facheuse influence.

Je repeterai donc ici que l'on doit avoir le plus
grande soin de soustraire du contact de l'air
pendant l'hiver toutes les plaies en general
et surtout celles que nous regardons comme
froides ou spermotiques dans le tissu des quelles
le sang circule lentement a cause de leur petitesse
et du rapprochement de leur fibres et qui produit
leur indolence et leur insensibilite. Les pieds et les
mains parce qu'ils sont pourvus de beaucoup de ces
parties et qu'ils sont en outre plus eloignes du coeur
par la longueur des vaisseaux. Les plus facheux et la suite
des engelures cedent aux moyens les plus simples
et minimes avec precaution on ne doit donc
jamais panser sans un rochaud de braise bien
alumee sans que les liqueurs dont on se sert
ne soient chaudes. et que l'on ait fait le guerir
les saignements ~~en~~ de suite et ramolir
les avec des plantes et lairect de feu avant de les
appliquer de tenir la malade de la chambre
que de la salle dans un hospital rechauffe a un
degre convenable par un ou deux bons feux pour
leur etendue. De tenir les blesses bien couverts
de rechauffer les cuisses ou jambes casses, contuses
avec des boites de tannin pleines d'eau bouillante
selon la necessite. De leur donner quelques petites
du vin amer dont j'ai fait depuis long temps avec
avantage que l'on trouve dans les observations
medico chirurgicales sur le traitement
par m. chirac



ou quel que soit d'infusion, the former de sero
ai que de sapillaire de Canada de melisse de
menthe de petite sauge ou de sentauree
il me vult examiner les facheux effets de
la température de l'air humide de l'air chaud
ceux d'air contaigieux chargé de parties subtiles
gènes métalliques, salphureuses, magnifiques de
de celui chargé de la vapeur du char bon
de l'air de la chaudière dans les appartements
nouvellement blanchis. quand à l'influence des
deux dernières, je disai seulement que l'on ne doit
jamais souffrir que l'on allume des torches de char
bon de bois dans les chambres ni les salles de blesser
ni de faire saucher dans des appartements nouvelle
ment blanchis à la chaudière. je cherchois de détails
et d'observations infinies si je pouvois rapporter les causes
à l'identité que j'en ai vu. le meilleur moyen est
d'avoir soin que l'on ne se fume. quand à l'influence
de l'air malin et contaigieux, j'en dis que voy seulement
les précautions faciles, alors, les vaisseaux et les
états de la société de pouvoir se fortifier et se
prospérer. attention que l'on doit avoir même s'il y a
dans une maison une personne qui a le malin
malin ne peut éviter, en quoi il se passe des épreuves
qu'on ne peut se faire du sang ou sur les personnes
ou même un corbut qui en engie la bouche est
gâtée et qui a quel que malin de cette nature
ou quel que autre que char bon malin, pestilence, etc.
alors l'on doit plus dans le temple que dans tout
autre renouveler l'air de la chambre deux fois
par jour en ouvrant deux portes ou deux

[illegible]

au lieu de la cause de la maladie agacant nos
sens et étouffant la vie et la santé. Mais, par
leur et facile la révolution comme à l'usage
dans les gens jeunes. C'est dans ce sens là qu'il faut
que l'on soit le plus patient et le plus sage.

reçoit encore en lui vertus qui de toutes les
manières de nature et de la nature de la
santé dans de vaines et peut même être
ditte la plus saine et la plus saine et la
doit toujours la déterminer le plus par son
le moyen possible comme l'ait le poète
à la philosophie qui nous en fait une science

Section II

omnino ea quae putant humorum temperem
et temperata sunt. In observatione morborum
si quis si coram praeticoiis gloria
quae se voluit ad perfectum in salutem habenda
esse.

Les aliments que nous prenons se parent les
uns par leur nature, par leur force, par leur
qualité et en regardant à ce qu'ils sont en
la nature et à la qualité de leur nature et à la
manière de leur nature. Les uns sont
ment faire choix pour la santé de leur nature
pendant le traitement de leur maladie. Les uns
qui ne peuvent se faire avec leur nature, mais
les plus appropriés qu'on peut choisir. Les uns influent
et peuvent qu'ils aient un effet contraire
à la nature et à la nature et à la nature et à la nature
à la nature et à la nature et à la nature et à la nature

il est donc certain que ceux qui se méleront le
plus facilement & le plus utilement avec
notre sang et dont le sang sera le plus grand
vaillant avec eux. donc même si qu'il se font
déjà de l'air qui sera le plus dans l'air le plus
ou le plus grand qui ne voudra que son tenir ou
vertueux un peu de la bête par les opérations qui
à son fort occasionneront par les divers accidents
aux quels il est soumis. et nous ne pourrions que
il de faut de qui être en eux les liquides et les solides
pour en être plus propres. donc même encore à la
bonheur que ceux qui ne tiennent que les
d'après l'air et la terre sont les plus propres
à remplir les deux objets. pour pouvoir à plus
ici pour prouver de nous dire le plus propre de qui tenir
de la fiction trois une de la fiction d'une fiction de l'antiquité
les aliments qui ne se digèrent pas rendent le corps plus
nécessaire non seulement par leur quantité mais aussi
par leur qualité. il est sensible que les bêtes qui
se charment l'estomac de bon coup d'aliment se trouvent
bon coup pour les digères quoique bon ou comestible
à leur état. que la fiction d'une fiction en ne rend
d'abord au sens de la transpiration. et de la fiction
arriver dans les accidents de la supuration
que la fiction de la fiction par la fiction qui
pourrait le faire par la fiction une malade. les
souvent pour la fiction que trop souvent
arriver et qui a fait venir la fiction. tant d'hommes
depuis le général jusqu'au simple. et que si
à l'accident arriver par la fiction par la fiction
un autre souvent aussi dans la fiction. ou hémorragie
ou elle et surtout dans les accidents et les
par la fiction.



Le moins qui puisse en resulter seroit des dyscrasies
des sucs qui sont tous les jours le b. s. et le phlegme
qui se font de leur but. je ne puis taire a cet
égard l'aventure qui vient de m'arriver dans le
temps que j'écris ceci; a mon avoir sur monte les
~~accidents~~ les plus terribles la suite d'une fracture
a la partie moyenne de la jambe droite compliquée
de plusieurs fautes par la piquette des os avec contusion
violente pendant les cha leurs du mois d'août
dernier qui a été brillant d'un soleil; dans un
homme de soixante ans inroque a deux lieues
plutôt qu'il ne nous le jour et l'annuit que j'avais
été un an avant d'une maladie si grave que tous
les médecins refusaient leur action et annoctent une
pneumonie de tout un côté avec gangrene commençant
au pied. mon malade se convertit pour l'avoir tenu
un régime le plus bas pendant les trois premières
semaines pour prévenir une autre action de voir
les choses en si bon état dans une fracture a bloquer
que m'arriva dans le premier les plus grandes douleurs
que j'avais été obligé de réduire au moins trois fois
dans le laps de temps et lui permis a l'art de prendre
quel que chose de plus; ce fut assez de pour l'homme
et repète bien de voir par jours et je me tarday pas
a entreprendre et j'étais d'aujourd'hui de voir
comme j'en n'en can plus que par exemple mon blessé
passer d'abord qu'il ne pour le voir et innodé d'un
dalu de de plus ou de plus et de plus et de plus
assez pour si devalable la partie en l'œuvre de la jambe
au dedans du mollet le long de l'ongle interne du tibia
je vis moi il n'est plus plus plus de moi mon malade
pousser le doigt et plus plus des coups.

depuis cet événement qui n'est pas le premier
de ma pratique j'ai appris pour ne jamais oublier
cet axiome de Hippocrate de la respiration qui est matière
et fit libi longior et et medicus fatus marcus
domitius levatus. les observations de ce livre et
me manquent et par là même remplies mon esprit
que de le rapporter tout. mais comme je crois devoir
m'occuper de ce qui doit en servir à la guérison des
maladies je m'en vais d'abord dire les plus
substances qui fournissent le plus de sang et les plus
analogues à nos humeurs d'origine animale.
Le bœuf le veau et le mouton ~~en~~ en les. Les moutons
les plus utiles pour faire les bouillottes des blés.
Les boules les vaches et les pourceaux fournissent aussi
de la substance animale et de la même sorte. ainsi on peut en tenir
pour ce qui est du général de la bouillotte fait de ces
matières plus ou moins chargées selon les circonstances
car il faut les lever dans le commencement des plaies
de poitrine du bas ventre après l'amputation
dans toute la maladie de la tête ventrale dans
la bête de la tête dans toute la plaie avec saigne
et même les plus simples purgatives. La supuration
est bien établie ce qui peut aller jusqu'à quinze
jours. je n'en ai pas dans l'examen des herbes ou des racines
qui ne sont autre combinaison au bouillon pour être
les divers vices des ligaments comme ne le crant pas
d'en avoir fait je dirai seulement que les aliments les
sont les plus utiles pour mettre en usage les plus
qui peuvent être le mouton le boulet le mouton et
voilà parce qu'ils sont les plus utiles et qu'ils fournissent
moins de substance animale.



On peut pourtant s'en dispenser mettre une once
de cerfeuil une pinte de lait ou de vin dans
lequel pour lui ôter ce goût - ruyant de bouillir
d'abord au oignon soit d'abord pour la vraie
parente encore que quand au moment de donner
des aliments glides au lit. La quantité en la
depend du temp. de l'année, et que les exceptions
se font par les vieilles et par les jeunes mademoiselles
car il y a des femmes qui n'elles qu'un an a couchement
la Gorgien de grande perle de la Gorgien de grande
hemorroides et si les souffrances manquent les uns
leur usages les autres leur souffrances et une autre de
roules. Il divise encore qu'on viellards il faut
des bouillons plus ou moins qu'il faut avec les
viande au souper ou au dîner un peu de vin
ou au une vieille herbe, pendant qu'on en
et au dîner le bœuf et le mouton ou le bœuf et le veau
la fient.
Il faut avec le bouillon et les bouillons de la sabbarre
la hère, au veau et la viande et par conséquent
dout un plus grand nombre d'individus fait a sa
tel que la force du lait et le bœuf et le veau
peut ajouter les enfants. On peut ajouter en même
temps la nature et la moine, mais la diète par le
lait est autre chose que celle qui est tout repaie et
qui soit possible à tous les autres aliments
par la force de la digestion et la quantité des
par la nature qui il contient.

Cert nous quoy il est l'assurance des enfants des
adultes et des vieux dans le cas de la grippe;
chaque analogie du lait de chèvre avec de l'attention
avant d'être consommé par les personnes âgées ou infirmes
aut. un bon exemple de plusieurs autres cas; mais à la
fin May n'est pas entièrement guérie par la salubrité.
Il va maintenant seulement en rapport avec David au 4e livre
des saintes lettres, meso veteris, et memorantur et nos bis
~~propter~~ son nom qui sera fait cat
mine facile qu'il faut se soit mention de plusieurs
personnes qui ont vu cette maladie ne vivant que
de lait d'alien vivre de dans la manière de l'effort
la santé, oh nature se rapporte que plusieurs personnes
qui ne vivaient que de lait ont vécu plus de cent ans
de ces affections et de mon expérience je suis
convaincu que le lait nourrit le vieil de toutes
nourriture aux malades de la charrue sans
fièvre et non bilieux filum pos. bilité de la vie
Mou pour bon dans la ville et de la cour en ver, car
exposé n'était un obstacle.

Avec le lait peuvent marcher les deux moelles, qui
selon le col. de la crâne si peu ou un motif à quelque
nouveau ces deux qualités on indigne à elle nous
un. C'est les deux sont tout nourriants le même
à grand coup de parties pures, grasses et saines
pour les le blanc de parties aqueuses et pure et saines
doivent que fait mod ordonné à ses malades qui
avaient souffert de grande remission ou de fréquente
secrètement de laire dans du bouillon.

ils conviennent fort aux vieillards et à tous les gens
a foibles il faut seulement avoir la même pré-
caution dans son usage que pour les autres que
ce soit de la viande ou de la cervelle ne doive
pas en manger sans être sûr qu'il n'y a rien de
mauvais. Ils augmentent les mauvaises humeurs
du vert de la viande du veau de cheval les poisons
fournissent au sang cette partie aqueuse qui fait
plus de l'empêcher et sont infiniment nuisibles au
viandes dans toutes les maladies de la poitrine prin-
cipalement aux tempéraments saignants et bilieux
les phlogistiques et les melancoliques ne peuvent
s'en servir sans danger. C'est à cause de leur principe
coulant et de la chaleur qu'ils ont qu'ils sont si nuisibles aux
glandes dans le traitement des maladies vénéreuses
des maladies que l'on entre tenir le vice par la chaleur
les schistes les ulcères quand même il n'y a rien de
rien de plus. Il y a encore d'autres parties humides
et salines ne s'augmentent point par la chaleur ferait
bien les viandes blanches comme le veau le chevre
et le mouton. Les poisons la truite la carpe la tache
le brochet la sole le rouget même le saumon les
carpes et les autres poissons de mer. On peut aussi
de la viande ou de la cervelle moitié ou moitié
vin blanc ou blanc comme les aliments les plus
salutaires à la vie et les plus propres à se couvrir à la cure
des maladies chirurgicales qu'on fait tout par la viande
comme j'ai déjà dit plus haut dans la dissertation
de l'usage de la viande. Les viandes sont les plus
faciles à digérer.

Cert pour cela que les volent toutes les viandes
 de viant annuages toutes les viant de poires, toutes
 les salées, suées, d'aulcunes, les œufs durs ou viers
 toutes les espèces de noisettes, de mes salés comme
 un peu de crabbes au bon caractère du vin, et ala
 nature des mala des. Et aussi pour contraindre
 la force fermentative et l'activité des fibres de
 l'estomac et par conséquent la bonne qualité et le
 bon caractère du sang que se produisent les grandes
 les suiles les douceurs seignent. Mon ou vin cuit les
 liques tous les légumes ravinés. La mariellierois seves
 les toutes toutes sortes de bouillies et du même rayon
 vegetal toutes les herbes cuites et les racines
 a l'usage des vents qu'elles occasionent et ala difficulté
 de digérer les matières si crues. Je n'excepte néanmoins
 le riz et le vermicel ainsi que le pain ou l'aba. qui
 bien cuits dans le bouillon ou le lait fournissent
 un des meilleurs et des plus sains aliments possibles
 pour toutes sortes de maladies de chievres et
 principalement pour rétablir le blessé d'une
 grande maladie dont la durée a été longue, l'abondance
 des points auroit été devalablement possible.
 Je n'ai point parlé de pain pour ne point inter
 venir l'ordre du chape de la liment des règnes
 animal vegetal les plus propres a leur l'usage
 l'usage de la maladie et l'usage de la liment, il est constant
 et bon si que lorsque l'on peut donner d'autres aliments
 solides l'on peut faire usage du pain et qu'il est bien
 par lui que l'on doit l'employer. Pour la l'usage de la
 malade qui n'a point pu de l'usage de la l'usage de la



que nous crainte pour la chose par dessein de nous avertir
des qualitez, d'appain et pour contredire la liment
le plus efficace. Et nous ne pourrions nous en passer
ou faire pour nous en passer un plus grand malade
son usage est de toute les saisons de tout l'age, de
toutes les conditions de toutes les temperaments et les
meilleures mets de vient de nous se bon de sans lui on
peut l'ajoute titre la appelle la liment d'ours et de
il faut qu'il soit de bon grain de froment que l'on
n'y ait point de paille de bled ou la liment de
choucroute comme cela se fait que dans plusieurs pays
qu'il soit bien cuit bien pressé et puis le met dans
une poêle sainte. Pour le plus de l'usage il ne faut jamais
le manger du jour il faut qu'il ait au moins vingt quatre
heures de repos. La liment est plus favorable à la cranche
elle se digere mieux et fait moins de bile son usage
est par conséquent bon aux temperaments delicats
et maigres, on ne doit de l'avoir d'heure en deux heures
sauf; les premiers repas que je fais faire. On les
laisse après leurs avoirs d'après qu'ils ont mangé
et un quinquon de pain de deux poutres de l'usage et
de l'usage que l'on jette au pot lorsque le bled est
est après trois quart d'heure que l'on retire un quart
d'heure à plus. Mais crainte au pot a souvent fait
les appétits les plus qu'on a été prescrire, à la viande
sans porter de malaise in flammation malade.
La soupe est aussi très saine, mal que l'on crainte d'ignorer
de science, car les goûts changent en raison des liment
un medecin a credité d'entre dire la soupe et personne
ne veut manger.

elle afa lit elle envoie le ventricule pourway
pdi que est un très bon a l'entant quel bon
doit se le repete tenir les l'eliffi, vint et jume
les plus long tems possible; si augmente les liqueurs
il ne la vint par, je fais en core pour faire puer
pulle est l'eliffi de aliments dans la cure de
malade chirurgicale, rapporte a passage de
l'ecole de la l'entant ex magna stomacho fit maxima para
et si ne te le vin fit sibi cana brevis cana l'ipavis
vel cana le vin fit raro molestia magna no est
medicina docet res est manifesta.

Les boissons dont il doiven l'faire en usage les l'eliffi
pour pour arriver heuroument a l'eliffi plus et
a la pendant de l'eliffi de l'eliffi l'eliffi. ne sont pas
d'un moindre poids que les aliments. la l'eliffi
du chirurgien ne peut l'eliffi que de deux classes
que tous les malades des deux sexes et de tous ages
peuvent prendre soit qu'ils soient affectés de
l'eliffi enflammatoire de fracture ou de luxation
de playe, fraîche ou du l'eliffi a la tete, au l'eliffi
ventre ou aux extremités; pour celles de la l'eliffi
exigent des boissons l'eliffi d'une classe par ti l'eliffi
que l'on appelle l'eliffi, de laquelle on fient l'eliffi
même d'eliffi que. celles que j'indiquerai generale
ment qui se vendent a deux classes par ti l'eliffi
qui peuvent cependant se l'eliffi pour l'eliffi
la premiere est pour le nom de l'eliffi et
de l'eliffi la seconde de l'eliffi devant l'eliffi
il en est de même comme j'ai deja dit des l'eliffi
les premiers l'eliffi mis en usage selon la l'eliffi



ou la gimonie d'un ou selon son trop grande
épaississement et sa viscosité le second dans le
cas de la trop grande fermentation du sang
ou la trop grande dépression ou développement de
la principer; dans la revindication une ample
boisson de eau fraîche bien pure et bien de goût
peut à regard les moyens les plus simples et les
plus communs pour la conduite, mais celle qui bouillit
le plus et le refroidit le plus vite, c'est celle qui
fait le mieux cuire les légumes les herbes potagères
et qui pese le moins en volume égale est la
meilleure on peut à part à sa qualité celle qui
fait le mieux passer le savon on peut lui donner
du goût par un bâton de réglisse aplati par une
coute de pain voté par une pince de capitaine
ordinaire ou de cuivre par une pince de pince
celle infusée à froid le petit lait de vache
de bouillon de poulet la limonade de sucre de
distillée de d'olive ou de zeste une pomme bouillie
avec du vin ou du cidre une cuillerée de jus de
groselle ou de grenade diluée en forme de limonade
la seconde indication se remplit avec le sucre de
sucre de sucre naturel le miel avec les quantités
semees froides et de pavo l'abac la gomme de lin
la gomme de racine de guaiacum de safran
de fleurs de mauve de réglisse
les uns qui ne peut absolument être mis en usage
pendant le malade de la poitrine doit au si être
banni du premier et du second période de la gomme
on peut tout au plus en donner pendant le troisième
qui est le temps que le pus se forme et qu'il se coagule
ou pour un peu de sucre et bien léger.

Lehan G.

[illegible]

ou la gémation d'un ou selon son trop grand
épaississement et sa viscosité le second dans le
cas d'une trop grande fermentation du sang
ou la trop grande déperdition ou développement de
la principes; dans la première indication une ample
boisson de eau fraîche bien pure et bien si elle
peut à cet égard le moyen le plus simple et le
plus commun pour la conduite, c'est celle qui bouillit
le plus tôt et le refroidit le plus vite, c'est celle qui
fait le mieux cuire les légumes les herbes potagères
et qui passe le moins de volume, c'est la
meilleure en pureté et à sa qualité celle qui
fait le mieux mousser le savon. on peut lui donner
du goût par un bâton de réglisse qu'on passe par une
voûte de pain rôtie par une pince de capitaine
ordinaire ou de moule par une pince de pince
elle est infusée à froid le petit lait de vache
de bouillon de poulet la limonade de sucre de lait
distillée de cerise ou de rose une pomme bouillie
avec du vin de raisin une cuillerée de jus de
grenade ou de grenade diluée en forme de limonade
la seconde indication se remplit avec le jus de
poivre naturel ou émulsion avec les quantités
sèches froides et de pavois blanc la racine de lierre
la tige de racine de guemance de l'infusion
de mauve de mauve de mauve
les deux qui se peut absolument être mis en usage
pendant le malade de la poitrine doit aussi être
bonni du premier et du second période de la phase
on peut tout au plus en donner pendant le troisième
qui est le tiers qui le plus le plus et que la cicatrice se forme
ou verra un peu de bien et bien léger.

Let them Be

[illegible]

[illegible]

[illegible]

La cause de la douleur et de la tumeur qui se fait du
sommeil ain si que à la longue durée pour les infir-
mités que nous le suite de l'homme en suite établie
pour que son esprit en ce état soit entièrement vicié
pendant la cure de leurs maladies il faut ain si
de prévoir que la veille ne peut que troubler d'avance
la cure pour leur guérison que celle du sommeil tra-
sitive et tout l'opposé de ce qu'il faut de cure.
Donc il est prouvé de lever la conséquence générale
que la veille est entièrement inutile aux malades.
sans en donner tout le soin que si l'on veut voir dans
quel que cas que l'on se trouve comme dans les
maladies de la tête surtout avec fracture du crâne
et les lésions des organes qui servent dans son intérieur
ou sans fracture du crâne si le lésion de la partie ditte
par l'infirmité de la maladie qui est vicié et non si
il faudrait veiller par les moyens connus de la guérison
les saignées ^{substantielles} les purgations les saignées, les
vésicatoires les boisson qu'on se fait et les lieux veiller
gens et l'homme et de tout ce qui peut détourner le
saignement du sang dans la tête et les flux des esprits en
les collant au cerveau. soit même par la méthode connue.

les joints affectés de cette maladie et les faire
promener à l'air tel que j'ai décrit et les faire
toucher un peu plus tard on doit faire le même
procédé pendant les écoulements des parties inférieures
et se procurer à la suite de ce traitement la fièvre
ou autre d'abord l'exercice passif tel que les
frictions plusieurs fois par jour. retirées avec
du linon, par et chaud ensuite le brésil actif
de la position par une promenade modérée
pour le mouvement on parvient à de braver les vents
des maladies de charmes et de me de une

il ne faut pas de même du nez dont l'influence
est absolument nécessaire pour la cure de ces mêmes
maladies car la ne cessité est aussi indispensable
que celle du sommeil. il broit au nez au 1^{er}
au 2^o difficile à un blessé de qu'on se dans le bruit
broyage et le tumulte qu'on dans le bruit
aussi qu'il me au rapport de l'écoulement de celui
dans son charnière treizième pour en procurer l'écoulement
il dit que qu'on même médicament qui est
absolument à son brésil par le dit expressément de
tenir les blessés loin du bruit du cloche des manières
chauds, sans des tonnelles malades, armées
du bruit des vases et des charrettes car dit il le
bruit augmente les douleurs et la fièvre et les
autres mauvais accidents il détaille les observations
qu'il a fait pendant qu'il étoit à l'armée et que j'ai
revu plusieurs fois pendant que j'étois en campagne
que la similitude vibration de l'air des coups de canons
que l'on tiroit par deux il leur sembleroit qu'il y
l'on leur donnoit des coups de bâton sur les parties
du nez



avant tout cela les boissons un peu d'avance
avec le vin de visc. de lait de vache un peu plus
abondant qu'il en faut. et on y met en-
core. elle se prend souvent seule à la chère
contre surtout chez les emperemen. sanguins
les et bilieux.

Si la courti nation est dangereuse et si elle
aux blessés la trou grande facilité et la fréquence
d'aller au siege. ne se marquent dans les maladies
des environs de la mer après la suite pendant
la cure des fractures. Si elle palement compliquée
après les amputations des membres pour y remédier
il faut dilayer la cramoie de la bile. évacuer
son abondance pour cela on se sert de abou-
der diluans qu'en emat. la ténacité telle que la
limonade, leau de vie, si l'on des fibres de l'estomac
et des intestins et on perdus quelques fois la même
température le résultat sont complus si d'après d'après
le sachon la thénagme.

La secretion des urines se fait de la même des
lignes des p. s. se trouvent salins et rhizom. la
qualité de la urine est ni trop blanche ni trop claire
elle doit être un peu citrine approchant de la couleur
du vin du rhin elle ne doit être ni en trop
grande ni trop petite quantité elle doit être au
moins du tiers de la liqueur que l'on a de la urine
qui se cache. par la couleur la consistance ou la
quantité annonce le développement du mouve-
ment du sang ou le mauvais état des solides
et des liquides; de ces détails le chirurgien prend

[illegible]

est l'ameuse vaine et l'ameuse d'aupe qui apprend
aux jeunes chirurgiens pour qu'ils se résolvent
à empêcher la gangrène et que les suppurants la
soient dégénérés en suppuration et pour qu'ils la gangrène
d'aupe l'ameuse de la partie par exemple les petites vaisseaux
trop grossiers perdent leur ressort et que l'on voit
souvent en la partie faire et en faisant cheminer
et l'ameuse vive une partie de l'ameuse par des
catapharmes. Et malheureusement résolutif il arrive en core
souvent des diachyons qui ne font que l'effet de cette
matière veper entrez sans effet si je voulais faire
l'énumération de tous les accidens qui arrivent suite
d'assez d'attention sur ce point de la part des malades
les chirurgiens doivent donc avoir la plus grande
attention de favoriser cette évacuation principalement
dans le traitement des maladies veneriennes et
de la vérolé lorsqu'elle est assés ou diminuée par
des purgatives par les boisons theriacales chaudes
de verveine ou de capillaire de fleurs de persil
par la decoction de quina et de plus fort d'apopho
retiques si est nécessaire. car tout est de rigueur
dans le traitement des maladies de chirurgie.
et si j'ajoute ici le bon procepte d'hygiène
sécurité de l'aphorisme 66 et 67 qui qualifient que
per vivendum et alvum exeat et que per car ne
abeant spectare oportet nam si parca parvus
morbus est si multa magnus si valde multa jam evit
perni ciosum. par ce qui est aussi important de
remédier ala trop facile et trop abondante sortie
de cette humeur qui bientôt abat les forces.



et de praver les loqueurs en disant autant de nécessité
que l'inutilité. Consi- lon puisse subalter des transpira-
tions abondantes aux blesses pendant un peu de temps
bien tôt das Deut en accident l'amort l'armement
la traque die.

Section 6

Jamais de l'ame sur nos facultés tant vitales que
 natives elle est si grande que les hystoires, les annales
 de sa puissance, qu'on suppose, les livres de médecine
 et de morale sont infinis et je serois infiniment
 étendu si je venois rapporter les singularités que
 j'ai moi-même observées, ainsi que les catastrophes
 fâcheuses que j'ai vu arriver par leffet des passions.
 Je me bornerai à décrire les effets les plus simples
 et les plus naturels, qui nous observent les effets
 que produit le quit sur le poulx. tantôt il croît
 & se relève, tantôt il se débille, et se ravine
 qui nous observe le même effet sur la respiration
 qui nous observe le même effet sur la transpiration
 par un mouvement subit de frayeur et toutes
 les secretions en general qui nous observe le froid
 les extrémités, pâlir le visage, alavies, suer des instruments
 de chirurgie nous fait de respiration ni fréquente
 les hoistans, qui nous observe par un mouvement quel
 qu'on que de colère ou de frayeur ôter l'appetit
 pour long tems supprimer les sellement de la bile
 dans le poulx de l'ame et produire la jaunisse les urines
 les regles chez le sexe qui nous observe les compressions
 vives de l'ame nous rend pas possible et ne merite
 pas le nom d'homme.

deux choses exposit des vices que peuvent
produire les passions de l'ame par une je ne
sais comment chacune de elle en par te en lier
il se voit aisé de voir que ces choses qui sont
menes elles peuvent exciter dans les malades des
chirurgies et combien il lui en porte de calmes
par ses vices l'humour colérique d'ampoulette d'un
travaillement bilieux et du sang qui de d'urter
la tumeur de la melan cholie par du bature gayer
d'ordonner des instruments de l'écarter de l'hydropique
par les memes moyens a peu pres il lui est doul effata
pour obvier a la foudre d'acide d'urter qui peuvent exciter
des vices passions de l'ame tenir les vices de la foudre
par ses vices avec dans la plus grande de l'urter
les moyens de remédier lorsqu'ils sont arrivés sont
d'abord de supprimer les aliments solides un peu de
bon vin une portion constante avec l'hypocras
et un peu d'ambroisie quelques balsamiques les
beaucoup viscéral d'offense ^{quelques} tel tel avec
la canelle un bon air quelques observations que
par air vaporiser finiront d'écarter les vices
que l'urter un de l'urter de l'urter de l'urter
travaillement celles que vaporiser la brique de l'urter
d'urter sont si vices pour moy que plus je sçens
aux vices pour moy que pour en écarter un nombre
infinis d'urter de l'urter de l'urter de l'urter
toutes ont le même but et les mêmes effets qui
ont toujours été favorables aux malades.



un jeune homme dit Fabrice qui avoit une playe
à la tête avec fracture du crâne en étoit
au quatorze et quinze jours de sa mala die
tous les accidens étoient passés en jouant avec un
des camarades qui le juroit et le fit mettre
en colère, il prit la fièvre et mourut quatre
jours après en phrénésie ayant ouvert les
crânes après l'amort il trouva toutes les membranes
du cerveau enflammées et les vaisseaux sanguins
fort gros.

un homme de quarante ans bilieux et colérique
eut la tere temporal gauche ouverte avec
grande effusion de sang et playe du crâne
Fabrice le pensa ^{il rapporta l'accident} à un quatorze jours et tant
qu'il guéri un de ses voisins qui lui avoit fait
la playe et tant qu'il étoit par hasard dans la chambre
à la vue il se trouva si fort que la tere se
ouvrit avec si grande hemorrhagie qu'il sailla
en peu de temps toutes les peines possibles au
chevalier à la vente.

un ^{robuste et bilieux} jeune homme qui avoit reçu un coup de
battoir sur le bras avec fracture il avoit été
si exquille tous les accidens étoient passés la playe
étoit en carie il y avoit déjà cinq semaines
il a ouvert sa playe avec une pince de mauvais
vins qu'il venoit de contraindre à ne point de voir
le frotter de son empu de quelques heures
après la fièvre le prit avec de grandes douleurs
de l'orte il prit des mouvemens convulsifs dans le
bras du côté de la playe et mourut tous les moyens les
meilleurs appliqués il mourut le quatorze jour
après l'opération.